

Zeitschrift: Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier
Herausgeber: Association pour l'Étude de l'Histoire du Mouvement Ouvrier
Band: 37 (2021)

Vorwort: Présentation
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRÉSENTATION

Consacré aux travailleurs et travailleuses de la terre, le dossier dirigé par Alain Clavien et Juri Auderset défriche un domaine jusqu'ici délaissé par nos cahiers. Paysannerie et mouvement ouvrier ont en effet entretenu des relations compliquées du fait d'intérêts matériels, sociaux et politiques qui les ont plus souvent amenés à s'opposer qu'à s'allier. En Suisse tout particulièrement, ils ne sont jamais vraiment parvenus à établir des rapprochements durables en dépit de différentes initiatives issues de milieux coopératifs, syndicaux ou politiques, ce dont témoignent plusieurs articles du dossier.

Les chroniques s'ouvrent par un hommage à notre ami Marc Vuilleumier récemment disparu, spécialiste reconnu du mouvement ouvrier et des exils politiques du dix-neuvième siècle. Il a pris une part déterminante dans l'essor de l'histoire sociale et critique en Suisse romande comme le rappelle le texte que lui consacre Charles Heimberg. Initiateur avec quelques autres du Groupe de travail pour l'histoire du mouvement ouvrier (GTHMO) en 1968, il a été un soutien fidèle et engagé de l'AÉHMO dès les années 1980, livrant régulièrement des articles aux *Cahiers*, contribuant aux divers colloques et participant activement aux assemblées annuelles. Sa large érudition, son exigence critique et ses nombreuses suggestions feront désormais défaut. Vous retrouverez sur notre site internet d'autres hommages, notamment ceux de Philippe Bach (*Le Courrier*), Antoine Chollet (*Pages de gauche*), Marianne Enckell (*Passé simple*), Pierre Jeanneret (*Gauchebo*) et Hans-Peter Renk (*solidaritéS*).

L'année 2021 marque le 150^e anniversaire de la Commune de Paris. C'est l'occasion pour Charles Heimberg de revenir sur les usages sociaux et politiques de la mémoire de l'événement. Autre anniversaire, celui de l'AÉHMO fondée en mai 1980. Avec un peu de retard, ce numéro s'intéresse aux circonstances de la création de l'association à travers un entretien avec son premier président Roland Rapaz, mené par Françoise Pitteloud. Il donne également quelques nouvelles des fonds d'archives conservés au Service des manuscrits de la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) à Dorigny. L'AÉHMO a ainsi reçu, inventorié et rendu accessible les archives du Comité d'aide et d'orientation des victimes de l'amiante (CAOVA) et celles de la section Ville de

Lausanne du Syndicat des services publics (SSP). Leurs inventaires sont consultables sur notre site internet : <https://aehmo.org/fonds-archives>

Enfin, le comité a souhaité faire entrer nos cahiers dans une ère nouvelle et s'affranchir de l'universalisme masculin, fût-il ouvrier. Il a donc opté dès ce numéro pour une écriture épïcène en cherchant à concilier la visibilisation des dominées et les soucis de lisibilité et de cohérence historique. Ainsi, nous ne modifierons ni les formulations tirées des sources ni les citations provenant de la littérature secondaire. Nous renoncerons également à utiliser des formulations épïcènes lorsqu'elles ne correspondent pas aux réalités décrites (pensons par exemple aux «élus» avant l'élargissement des droits politiques aux femmes). Quant au choix des modalités, nous nous sommes appuyé·e·s sur celles développées par les spécialistes du langage épïcène depuis une vingtaine d'années : privilégier les termes neutres ou englobants, opter pour des doublets féminins et masculins en respectant l'ordre alphabétique et en accordant avec le terme le plus proche, recourir éventuellement aux formes contractées, pour autant que les mots restent transparents (salarié·e·s, mais non ouvrier·ère·s). Nous avons également maintenu le double point médian à l'instar des initiatrices du langage épïcène, car il fait apparaître simultanément les différentes formes, contrairement à l'usage simplifié recourant au point simple (salarié·es). Objet de nombreux débats, ces normes seront sans doute encore amenées à évoluer à l'avenir. S'agissant de la première incursion des *Cahiers* dans ces pratiques, nous comptons sur l'indulgence du lectorat !

Le comité